

Georges FERRÉ

# 1907

## LA GUERRE DU VIN

Chronique d'une désobéissance civique dans le Midi



Loubatières

## TABLE DES MATIÈRES

LA VIGNE CENTRE DE L'UNION .....	19
Le vin de la colère .....	19
Ferroul, un esprit rebelle .....	29
Marcelin Albert, l'âme vigneronne .....	34
Le tocsin de l'espérance .....	40
LA RÉVOLUTION DES DIMANCHES .....	47
Rites et mythes .....	48
L'ultimatum de Béziers .....	53
Un troubadour pleurait .....	56
Vers la terre promise .....	62
LE MIDI À FEU ET À SANG .....	71
Clos par nécessité .....	71
« ni concessions, ni agressions » .....	77
Cécile avait vingt ans .....	84
Les pioupious du 17 <sup>e</sup> .....	90
LA HAINE AU CŒUR .....	97
Dans la gueule du tigre .....	99
De la cave au grenier .....	103
Quelques marquis de Carabas .....	112
Vendémiaire .....	115

EPILOGUE .....	127
PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE 1907 .....	131
BIBLIOGRAPHIE .....	137

Quand au printemps 1907, quatre-vingt-sept vignerons d'Argeliers guidés par Marcelin Albert crient leur misère, pour émouvoir les pouvoirs publics sur la mévente du vin naturel qui les ruine, ils ne sont pas pris au sérieux. Chacun y va de sa petite phrase « le Midi bouge. C'est une tartarinade, une farandole... ».

Les états-majors politiques, habitués à l'affrontement partisan, sont déconcertés par ce mouvement populaire interclassiste qui rassemble de dimanche en dimanche des foules énormes dans des meetings jugés « pittoresques, naïfs ou mystiques... ». Sans objectif politique, sans programme économique précis, avec des slogans parfois en occitan ou en catalan, cette révolution des dimanches aurait pu « finir par un banquet », selon les prévisions du président du Conseil Georges Clémenceau si Ferroul, maire socialiste de Narbonne, n'avait placé le Languedoc et le Roussillon en désobéissance civique par la grève de l'impôt et la démission des mairies.

Le gouvernement Clémenceau relève le défi par une répression féroce. Une chape de plomb s'abat alors sur le Midi : 60 000 fantassins et gendarmes occupent le Languedoc-Roussillon, pendant l'été 1907. six morts à Narbonne, des représentants de l'État bafoués, des soldats mutinés. Le Midi va-t-il faire sécession ? On parle de séparatisme, d'une République du Midi indépendante, soutenue par des réactionnaires...

Georges Ferré, professeur d'histoire, a lu toute la presse de l'époque pour reconstituer cette guerre du vin et révéler une conscience méridionale face à un état centralisateur qui n'a pas su prendre toutes les dimensions de cette épopée paysanne sans précédent dans l'histoire contemporaine.



*Georges FERRÉ, originaire de Siran au cœur du Minervois, est professeur d'histoire au collège Cité à Narbonne. En 1989, il devient délégué national chargé du Bicentenaire de la Révolution française. Dans le même temps, il collabore à diverses revues, participe à des colloques et il devient spécialiste de la symbolique républicaine. En 1995, il publie son premier livre, Quatre-vingt-dix-neuf réponses sur les présidents de la République, édité par le CRDP du Languedoc-Roussillon. Actuellement, il poursuit des recherches sur le Socialisme, la Collaboration et la Résistance.*



9 782862 662619

ISBN : 2-86266-261-5

150 F